

Pratiquer le refus implique une mentalité guérillera

Rudi Dutschke et Hans-Jürgen Krahl

Traducteur : Marco Rampazzo Bazzan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/grm/351>

DOI : 10.4000/grm.351

ISSN : 1775-3902

Éditeur

Groupe de Recherches Matérialistes

Référence électronique

Rudi Dutschke et Hans-Jürgen Krahl, « Pratiquer le refus implique une mentalité guérillera », *Cahiers du GRM* [En ligne], 4 | 2013, mis en ligne le 13 décembre 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/grm/351> ; DOI : 10.4000/grm.351

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© GRM - Association

Pratiquer le refus implique une mentalité guérillera

Rudi Dutschke et Hans-Jürgen Krahl

Traduction : Marco Rampazzo Bazzan

NOTE DE L'ÉDITEUR

Intervention sur l'organisation lors du 22ème congrès des délégués de l'Union socialiste des étudiants allemands (Sozialistischer Deutscher Studentenbund) 5 septembre 1967.

Source du texte allemand : <http://www.krahl-briefe.de/index.html>

- 1 Depuis le dernier congrès des délégués deux événements politiques majeurs ont polarisé de façon dichotomique l'activité politique au sein de l'union : la formation de la Grande Coalition et l'assassinat politique du 2 juin à Berlin¹. Ainsi, pour la première fois depuis la scission du SPD, la question de l'organisation s'est posée au sein de l'Union comme une question d'actualité politique. Le fait d'attribuer une importance majeure à l'un plutôt qu'à l'autre de ces deux événements a tendanciellement provoqué la formation de fractions qui se sont manifestées par leur intention objective de concrétiser les différentes positions politiques en lutte par des luttes portant sur l'orientation pratico-politique.
- 2 Le bureau de direction a indiqué la possible issue organisationnelle de ces deux événements à partir de l'expérience des mouvements de protestation, en particulier au sein de la jeunesse, sous une forme vague et de manière vide du point de vue du contenu : « une organisation travaillant publiquement, unifiée autour de ses contenus et souple du point de vue de ses formes ». A Berlin la question a été discutée sous l'intitulé « L'Université oppositionnelle et les associations d'institut », lorsque d'autres groupes ont soutenu que la constitution de la Grande Coalition offrirait une occasion pour essayer une nouvelle fois de rassembler progressivement les groupes et les groupuscules de la nébuleuse socialiste. En outre, le 2 juin l'actualité de la question organisationnelle est devenue décisive pour certains groupes du SDS puisqu'ils ont dû éprouver l'insuffisance

de leur propre organisation sur le plan pratique. La structure organisationnelle du SDS, obsolète et encore orientée vers le SPD, n'était pas à la hauteur de la diffusion sans précédents de la protestation anti-autoritaire depuis le 2 juin. La spontanéité du mouvement a menacé de paralyser du point de vue organisationnel les groupes principaux. Leur comportement politique a semblé par conséquent être largement imposé par les circonstances de manière réactive, et toute tentative de diriger l'initiative politique s'est révélée être tout simplement inutile.

(...) Le phénomène, immédiatement visible à présent, de la chute des taux de croissance dans les indicateurs plus importants de la croissance économique ne se laisse expliquer que de façon superficielle par des variables conjoncturelles. Les facteurs fondamentaux de la croissance économique sont constitués par la détermination qualitative et quantitative de la structure des forces productives et de la situation qui en résulte dans le développement des moyens de production. La combinaison de ces deux éléments fonde « la ligne tendancielle objective » (Janóssy) du développement économique (...)².

- 3 Sur la base d'une structure singulière des forces productives en RFA (un flux d'ouvriers spécialisés provenant d'abord des anciennes régions de l'Allemagne orientale et puis, jusqu'au 13 août 1961, de la République Démocratique Allemande), a pu s'installer une longue période de croissance par le biais du capital américain qui a atteint l'exploitation maximale de la structure des forces productives et de l'appareil de production dont le fonctionnement relève de ladite structure. Il faut ajouter à cela qu'en RFA l'impression d'un miracle économique a pu surgir seulement « puisqu'on avait surmonté non seulement les séquelles de la guerre, mais également la récession qui avait vu le jour entre les deux guerres »³.
 1. Tout au long de la période de reconstruction marquée par des taux de croissance élevés, des lobbies politiques et d'autre nature ont imposé à « l'Etat faible » de se voir attribuer des subventions élevées qui n'ont fait que renforcer l'oligarchie dominante de l'époque.
 2. A la fin de l'époque de la reconstruction, c'est-à-dire de la période de croissance articulée à la direction tendancielle, les subventions ont finalement été perçues enfin comme des dépenses superflues et hautement improductives, comme des poids morts dangereux pour le développement ultérieur et comme des faux frais⁴, des « coûts superflus » de la production capitaliste.
 3. Le poids mort des lobbies au sein du système de la « démocratie d'intérêts » ne peut nullement être supprimé dans une société qui reste pluraliste, mais il faut le liquider à la fin de la période de la reconstruction. On commence ainsi à utiliser davantage les concepts de rationalisation, formation et, tout dernièrement, de « concertation ». Il faut considérer les différentes tentatives actuelles de réforme du système comme des tentatives de la part du Capital de s'adapter pour renforcer son pouvoir et pour réaliser le profit à travers la transformation des conditions données.
 4. Le phénomène le plus frappant de la période actuelle de formation économique est l'augmentation des interventions étatiques dans le processus réel de production en tant qu'unité de la production et de la circulation. Ce complexe total de la régulation sociale et étatique de l'économie constitue un système d'étatisme intégral lequel, à la différence du capitalisme d'État, suspend les lois de la concurrence capitaliste sur la base de la conservation du contrôle privé des moyens de production, et produit l'ancien équilibre des taux de profit, qui était déterminé dans le passé par la croissance, par le biais d'une répartition dirigée par la société et l'état de la masse de la plus-value propre à la société dans son ensemble.

- 4 Au fur et à mesure que, par le biais d'une symbiose des bureaucraties publique et industrielle, l'État devient un capitaliste total et social, la société s'intègre à une caserne totale étatique, la division du travail industriel s'étend tendanciellement à l'ensemble de la société. Ainsi, l'étatisme intégral n'est que l'accomplissement du capitalisme monopoliste.
- 5 Dans l'étatisme intégral l'outil contraignant extra-économique constitue immédiatement une puissance économique. Il joue ainsi un rôle dans la formation de la société capitaliste actuelle, qu'il n'avait plus joué depuis l'accumulation primitive. Selon Marx, si lors de cette phase initiale était à l'œuvre un processus d'expropriation sanglante des masses populaires, celui-ci ne devrait presque plus être utilisé une fois que s'établit un capitalisme concurrentiel. En outre, l'auto-mouvement objectif du concept de forme-marchandise, de sa valeur, se constitue selon la mesure des lois naturelles du développement capitaliste, lorsque la conscience des producteurs intériorise la violence économique. L'intériorisation de la violence économique permet une libéralisation tendancielle du pouvoir politique, moral et juridique.
- 6 L'ensemble des crises produites naturellement par le développement capitaliste problématise à l'heure actuelle l'intériorisation de la violence économique. Ce problème connaît deux solutions au sein de l'interprétation de la théorie matérialiste. D'une part, la crise ouvre – pour la conscience de classe prolétarienne et pour son organisation – la possibilité d'une violence oppositionnelle matérielle visant l'action autonome de la classe travailleuse se libérant elle-même. De l'autre, celle-ci a besoin objectivement de la bourgeoisie en raison de son pouvoir économique afin de contrer le pouvoir de contrainte matérielle terroriste dont dispose l'État.
- 7 L'issue capitaliste de la crise économique en 1929 était fondée sur la construction stable d'une structure de pouvoir terroriste – l'État fasciste. Depuis 1945, ce pouvoir de contrainte extra-économique n'a nullement été démantelé, mais, bien au contraire, il a été transformé psychiquement en une dimension totalitaire.
- 8 Cette intériorisation sauvegarde la renonciation à une oppression manifeste à l'intérieur des frontières de l'Etat et elle était constitutive pour le libéralisme et parlementarisme illusoire, cependant cela s'est fait par la projection anti-communiste d'un ennemi extérieur absolu⁵.
- 9 La « politique de détente »⁶ de la RFA, née d'une mutation de la constellation internationale, a contribué, en particulier à la fin de la période de reconstruction, à renforcer le processus de destruction de l'anticommunisme militant. Le pouvoir de contrainte extra-économique, intériorisé de façon manipulatrice, constitue une qualité nouvelle de la naturalité du système capitaliste. Cependant une agression contre les lois naturelles du développement capitaliste n'est pensable que si elles transforment structurellement le processus objectif de valorisation du capital.
- 10 Faute de ce présupposé, la critique du système de manipulation est destinée à rester une pure et simple critique culturelle, et le processus d'unidimensionalisation de tous les domaines de la société, notamment le nivellement des différences sociales entre superstructure et base, État et société⁷, reste accidentel. Cette critique fait d'abord l'expérience de l'exposition [*Darstellung*] matérialiste de la critique de l'économie lorsque les rapports de la valeur et de la circulation, des sphères de la production et de la circulation sont impliquées dans l'unidimensionalisation de la société. La question était par conséquent : comment la superstructure, la violence extra-économique de l'État, du

droit etc. vont-elles s'adapter comme un système institutionnel de manipulation, dans la substance de la production de marchandises, dans le travail abstrait lui-même ? Le travail abstrait, la substance de la valeur, marquent le rapport de production basé sur la répartition des tâches, des individus qui travaillent en privé depuis une position d'isolement. A cause de cet isolement dans la production, ils sont forcés à vendre leurs produits sur le marché comme marchandises, c'est-à-dire que le commerce social réciproque des producteurs n'est pas posé dans la production elle-même mais dans la sphère de la circulation. Par l'évolution capitaliste vers le capitalisme monopoliste, s'amorce la tendance à une liquidation progressive de la sphère de la circulation, par laquelle on indique la possibilité d'un dépassement du travail abstrait. Marx le fait comprendre avec l'analyse de la société d'actions, lorsqu'il montre qu'il ne s'agit là que d'individus associés de façon immédiate en capital social, par rapport auquel il faut exposer les racines du capital fictif. (Il nous faudra traiter de façon plus détaillée ce point : une compréhension soi-disant utopique de la société d'actions chez Marx, par laquelle il est nécessaire d'expliquer la racine du capital fictif *Note pour la publication D.H.*). Le pouvoir de contrainte extra-économique, l'Etat et les autres phénomènes de la superstructure interviennent dans la circulation de la marchandise afin que le travail abstrait se reproduise artificiellement par un gigantesque système de manipulation institutionnelle.

- 11 De la même manière, dans la production marchande, ils interviennent sur la marchandise-force de travail. Lorsque le progrès technique des machines supprime potentiellement le travail – mais en réalité il supprime les travailleurs – et se présente une situation où il faut que les détenteurs du pouvoir nourrissent les masses, la force de travail est remplacée tendanciellement en tant que marchandise. Les salariés ne peuvent plus se défendre, les chômeurs ne disposent même plus de leur force de travail comme marchandise. Cette tendance n'est concevable que dans le cadre de la mutation de constellation provoquée par le progrès technique visant l'automatisation, dans le rapport entre travail vivant et travail mort. Comme Karl Korsch et Herbert Marcuse l'interprètent en relation à Marx, cette mutation de constellation fonctionne de telle sorte que ce n'est plus la loi de la valeur, le temps de travail, qui se pose objectivement, ce qui donne la mesure de la valeur, mais la totalité de l'appareil machinique [*die Totalität des Maschinenwesens*] elle-même.
- 12 De ces hypothèses il est possible de tirer des conséquences fondamentales pour la stratégie des actions révolutionnaires. Par l'unidimensionalisation globale de toutes les différences économiques et sociales, la critique de l'anarchisme visant le subjectivisme volontariste – critique juste du point de vue marxiste et justifiée à l'époque par la pratique, selon laquelle un Bakounine se livrerait uniquement à la volonté révolutionnaire en négligeant la nécessité économique – est [finalement] dépassée aujourd'hui.
- 13 Si par la totalité de ses médiations institutionnelles, la structure de l'étatisme intégral présente un système de manipulation gigantesque, cela produit aussi une qualité nouvelle de la souffrance des masses lesquelles deviennent incapables de se révolter par elles-mêmes. L'auto-organisation de leurs intérêts, besoins, désirs est devenue ainsi impossible historiquement. Elles saisissent la réalité sociale encore seulement selon les schémas du système de domination qu'elles ont intériorisés. Les groupes avec une conscience révolutionnaire qui, à partir de leur position spécifique dans les institutions, peuvent fournir concrètement des expressions oppositionnelles capables d'éclaircir la situation,

doivent adopter une méthode de lutte politique qui se distingue en principe des formes traditionnelles de l'affrontement politique

- 14 L'agitation dans l'action et l'expérience immédiate des combattants solitaires dans la confrontation avec le pouvoir exécutif étatique forment les facteurs de mobilisation qui favorisent l'extension de l'opposition radicale ; et rendent possible un processus tendanciel de prise de conscience pour des minorités actives au sein des masses passives. Celles-ci ne peuvent s'apercevoir de la violence abstraite qu'à travers l'action irrégulière [des minorités]. Il faut que la « propagande des coups » (« Che » Guevara) dans le Tiers-monde se complète dans les métropoles par la « propagande des actes » qui rend possible une urbanisation de l'activité de la guérilla rurale. Le guérillero urbain est l'organisateur d'irrégularité comme destruction [immanente] du système des institutions répressives.
- 15 L'université constitue sa zone de sécurité, autrement dit, sa base sociale, où et à partir d'où il organise la bataille contre les institutions, la bataille pour les tarifs du resto universitaire et pour le pouvoir étatique.
- 16 Est-ce que cela importe au SDS ? Nous savons très bien que de nombreux camarades ne peuvent plus accepter un socialisme abstrait qui n'a rien à voir avec leur propre activité vitale. Les présupposés personnels pour une autre forme organisationnelle du travail commun dans les groupes du SDS sont disponibles. La pratique du refus dans son propre milieu institutionnel requiert une mentalité guérillera, l'intégration et le cynisme ne doivent pas être devant nous.
- 17 L'ancienne structure du SDS était orientée vers le modèle révisionniste des partis bourgeois fondés sur l'adhésion formelle. La direction accueille en son sein, de manière bureaucratique, les membres cotisants qui doivent accepter une profession de foi pure et simple – et abstraite – vis-à-vis des fins de leur organisation. De l'autre côté, le SDS ne pouvait pas assumer complètement la fonction d'administration parfaite des partis révisionnistes, puisqu'elle n'est qu'une union partiellement bureaucratique, un hybride organisationnel. Devant nous se pose aujourd'hui la question de l'organisation comme problème d'une existence révolutionnaire.

NOTES

1. [Il s'agit de l'assassinat de l'étudiant Behno Ohnesorg, tué par l'agent de police Karl-Heinz Kurras lors des affrontements suite à une manifestation contre le chah en visite officielle à Berlin-Ouest]
2. Franz Janossy, *Das Ende der Wirtschaftswunder. Erscheinung und Wesen der wirtschaftlichen Entwicklung*, Frankfurt am Main, Verlag Neue Kritik, 1966 en part. p. 17.
3. F. Janossy, *Das Ende der Wirtschaftswunder*, op. cit.
4. [En français dans le texte]
5. [Herbert Marcuse, *L'homme unidimensionnel*], Paris, Minuit, 1968 p. 128
6. [Voir Heinz Kuby, « La politique de détente. Théorie ou réalité ? Limitations et contradictions de la politique occidentale à l'égard des pays de l'Est », In : *Tiers-Monde*. 1969, tome 10 n° 39. pp 459-486.]

7. [H. Marcuse, *L'homme unidimensionnel*, op. cit.]